

LE CHANVRE, UNE CULTURE D'AVENIR EN WALLONIE ?

Le chanvre fait de plus en plus parler de lui et suscite beaucoup d'enthousiasme. On en parle notamment pour ses avantages nutritifs et ses qualités textiles et isolantes. Pour savoir ce qu'il en est de la culture par chez nous, Valbiom fait le point avec vous !

LES FILIÈRES DU CHANVRE

En Europe, il existe grosso modo deux filières matures pour le chanvre : la filière « graines » ou « chènevis » et le chanvre « fibres ». Le chanvre textile « fibres longues », une troisième voie pour le cultiver et le valoriser, est une culture tout à fait innovante. Quant au chanvre pour le CBD, il est pour l'instant plus limité dans nos contrées étant donné une législation contraignante à plusieurs points de vue. Rappelons que toutes ces variantes utilisent le chanvre dit « industriel », contenant moins de 0,3% de THC, molécule psychotrope.

LE CHANVRE « GRAINES »

Dans le cas du chanvre « graines », les graines et la paille doivent être valorisées pour que la culture soit rentable. Les variétés choisies sont des variétés précoces et dites « à graines » ou mixtes. La graine est récoltée fin septembre – début octobre et doit être séchée endéans les 6 heures. La paille,

laissée sur le champ pendant 2 à 3 semaines, va être soulevée ou retournée une fois en moyenne, pour subir un rouissage régulier. Le rouissage est une opération indispensable au traitement ultérieur des pailles dans une unité de défibrage. Le rouissage consiste à séparer naturellement les fibres entre elles grâce à des micro-organismes. Depuis fin 2022, il est possible de défibrer les pailles en Belgique, sur une unité présente en Flandre (Hemp-in-a-box), ce qui va permettre aux agriculteurs d'avoir un débouché pour leur paille, et donc de développer cette filière. Rappelons que la graine de chanvre contient un excellent ratio d'oméga 3 et 6, ainsi qu'un taux en protéine élevé présentant une gamme complète des acides aminés nécessaires en alimentation humaine et animale. Attention néanmoins avant de vous lancer : il faut avoir une solution de séchage des graines, avoir accès à un matériel de récolte adapté et avoir des débouchés concrets pour ces graines et pailles. La plupart des grossistes achètent les graines par ca-

mion, ce qui représente plus ou moins 20 hectares, avec des contrôles qualité stricts. Valbiom mène cette année un essai de chanvre « graines » en collaboration avec la Ferme Expérimentale de UCLouvain en vue de tester les différentes valorisations ainsi que des outils de récolte adaptés.

LE CHANVRE « FIBRES »

Le chanvre « fibres » consiste à récolter uniquement les pailles et ce, avant la formation des graines, c'est-à-dire vers la mi-août. Cette culture est a priori moins rentable sous nos contrées étant donné les outils de transformation et les marchés accessibles, mais elle permet de se familiariser à la culture de chanvre et sa récolte. Pour cette culture, des variétés moins précoces et à fibres sont préconisées, telles que SAN 27 ou 70. Là aussi, il faut s'assurer d'avoir le bon matériel de récolte et d'avoir des débouchés (ex : Hemp-in-a-box).

LE CHANVRE CBD

Pour le chanvre « CBD », il est préconisé d'utiliser des variétés riches en CBD, dont les semences coûtent très cher. Comme il faut aussi une très faible densité de plants, ceux-ci sont en général semés en pépinières mais cette pratique n'est pas autorisée en Belgique. Les fleurs sont en général récoltées à la main et doivent être séchées rapidement. Si l'objectif est l'extraction des molécules présentes dans les fleurs telles que le CBD, un autre modèle est de planter à plus grande densité (40 kg/ha) des variétés moins riches en CBD (à coût raisonnable), de récolter les sommités avec une machine et extraire ces gros volumes de biomasse. L'extraction de CBD se fait à l'étranger, dans des entreprises qui ont l'autorisation néces-

Placette d'essai de chanvre à Bousval (Crédit photo Valbiom)



saire. Valbiom étudie actuellement la faisabilité de valoriser les sommités du chanvre « fibres longues » (voir paragraphe suivant et encadré) dans le cadre de ExtraHempWal.

LE CHANVRE TEXTILE FIBRES LONGUES

Le chanvre textile dit « fibres longues », est à l'essai dans différentes régions d'Europe, dont en Wallonie. Il s'agit d'une culture innovante, qui s'inspire du modèle du lin : semer très dense (500 graines/m²), couper en fleurs (entre fin juillet et mi-août), former des nappes de brins parallèles de maximum 90 cm, et rouir pendant 4 à 6 semaines en moyenne pour obtenir une qualité textile. Quand on sait qu'une tige de chanvre peut facilement atteindre 2,5 mètres, contrairement au lin qui ne mesure qu'1 mètre maximum, on comprend qu'une mécanisation totalement nouvelle et adaptée a dû être conçue. Depuis l'été 2021, c'est chose faite ! Deux nouveaux prototypes sont sortis des ateliers : la Sativa 200, automotrice, de la société Hyler, qui coupe les brins en deux et dépose deux nappes l'une à côté de l'autre, et la paralléliseuse-chanvre tractée de la société Cretes, qui dépose actuellement les deux brins en une nappe. En Belgique, ces machines ne sont pour l'instant disponibles que dans le cadre d'essais jusqu'à ce qu'une entreprise en achète un exemplaire. Valbiom mène à ce sujet des essais depuis 2019, et cette année, cap sur 7,5 hectares de culture ! Intéressé par ces essais ? Une visite de parcelle est prévue début juin, ainsi qu'une formation destinée aux agriculteurs (voir encadré ci-dessous).

Vous êtes intéressé par les activités Valbiom liées au chanvre (événement, article, vidéo, outils...)? Abonnez-vous à la newsletter : <http://eepurl.com/ibLnNX>

LE CHANVRE TEXTILE DIT « FIBRES LONGUES », EST À L'ESSAI DANS DIFFÉRENTES RÉGIONS D'EUROPE, DONT LA WALLONIE

LE RAWAC PASSE A L'ATTAQUE

Le RAWAC est l'acronyme de Réseau des Agriculteurs Wallons en Agro-écologie pour la Culture de Chanvre. Valbiom et Greenotec vont encadrer et accompagner pendant 3 ans un groupe d'agriculteurs qui veulent se lancer dans le chanvre en répondant aux questions : « Quelle culture de chanvre est la mieux adaptée dans ma situation ? Existe-t-il des débouchés aujourd'hui ? Y a-t-il des solutions dans mon coin pour la récolte ? Etc. » La mutualisation d'au moins un outil de récolte par an est prévue.

LE CHANVRE, UNE CULTURE ECOLOGIQUE

Le saviez-vous ? Le chanvre ne nécessite aucun produit phytosanitaire et n'est pas irrigué. Sa famille botanique rare, les Cannabaceae, apporte un véritable « plus » dans une rotation culturale en rompant le cycle des maladies. La chènevotte, son principal coproduit, se retrouve en écoconstruction, avec par exemple Isohemp en Belgique.



Teillage de chanvre textile (Crédit photo Valbiom)

HEMP4CIRCULARITY : UN PROJET EUROPEEN POUR DEVELOPPER LE CHANVRE TEXTILE

Un consortium de 4 pays (BE, FR, NL, DE), mené par Valbiom, cherche à améliorer tous les maillons du chanvre textile, de la culture au produit fini, en passant par le recyclage de la fibre, afin d'insérer une nouvelle fibre écologique, locale et de qualité en Europe, dans une logique d'économie circulaire.

Une courte formation « pratique », composée de trois modules à suivre en présentiel ou en distanciel et de trois visites de terrain, est proposée aux agriculteurs. Elle est gratuite mais nécessite une inscription préalable.

La première visite de terrain, prévue le 1^{er} juin, est accessible aussi aux agriculteurs qui ne s'inscrivent pas à la formation.

Pour avoir plus d'informations concernant cette formation, veuillez écrire un mail à communication@valbiom.be

Pour vous inscrire à la visite de terrain : <https://www.valbiom.be/agenda/visite-dune-parcelle-de-chanvre-textile>

EXTRAHEMPWAL : LA VALORISATION DU CHANVRE ETUDIEE DANS LE CADRE DU PLAN DE RELANCE

Le chanvre textile connaît un réel engouement : en France, on est passé de quelques hectares d'essais il y a 5 ans à +/- 1 000 hectares en 2023. La Belgique suivra probablement une évolution similaire. Outre les coproduits habituels du chanvre (la chènevotte, les poussières), le chanvre textile produit potentiellement un autre coproduit : les sommités, très riches en molécules d'intérêt telles que les cannabinoïdes, les terpènes et les polyphénols. Valbiom étudie, grâce à un budget du Plan de Relance de la Wallonie, le potentiel de valorisation des sommités du chanvre pour des marchés applicatifs tels les biocides, les biostimulants et la cosmétique.